L'état des artères est influencé par la santé des gencives

Compte Test - 2013-11-07 23:28:00 - Vu sur pharmacie.ma

Selon une nouvelle étude de l'Université Columbia (New York), les dégâts dus aux bactéries ne sont pas seulement localisés à la bouche mais ils disséminent en toute discrétion dans l'organisme, altérant au passage les parois des artères.

«Il existe de nombreuses études épidémiologiques suggérant un lien entre maladies parodontales et cardio-vasculaires, explique le Dr Olivier Meilhac, directeur de recherche à l'Inserm (CHU Bichat), cependant le lien de causalité est difficile à établir car plusieurs facteurs de risque sont communs entre les deux maladies, notamment le tabac, le diabète, la sédentarité, l'obésité.»

Il y a deux ans, à la tête d'une équipe de chercheurs français, le Dr Meilhac montrait que l'on pouvait accélérer l'athérosclérose de rats en les exposant à une bactérie fréquemment impliquée dans les parodontites, Porphyromonas gingivalis. «On a retrouvé des traces de bactéries parodontales dans les plaques d'athérosclérose qui bouchent les vaisseaux, raconte-t-il, mais là encore, cela ne signifie pas qu'elles en sont à l'origine.»

Cette fois-ci, plus de doute. Les chercheurs de Columbia ont constaté un lien étroit entre la quantité de bactéries présentes dans la plaque dentaire de 420 personnes âgées en moyenne de 68 ans et l'évolution pendant trois années de l'athérosclérose par la mesure échographique de l'épaisseur de la paroi des artères carotides du cou (épaisseur intima-média ou EIM). «Ceux qui ont amélioré leur état parodontal, clinique et microbiologique, ont aussi eu une évolution lente de l'EIM», explique au Figaro Moïse Desvarieux, directeur de recherche à l'Inserm et professeur associé à Columbia.

Un lien qui n'existe que pour certaines bactéries, dites pathogènes, justement impliquées dans les parondontites, dont Porphyromonas gingivalis: «C'est très important d'avoir montré que ce lien n'existait pas pour d'autres bactéries qui reflètent l'hygiène dentaire mais ne provoque pas de maladie parodontale», insiste le Pr Desvarieux. Sur trois années, l'épaississement de la paroi des carotides des personnes ayant le plus de bactéries pathogènes correspond, indirectement, à un doublement du risque d'accident cardio-vasculaire.

L'étude américaine prévoit, néanmoins, de vérifier si la progression de l'athérosclérose se ralentit lorsque l'on donne à une partie des personnes suivies un traitement contre les bactéries pathogènes.

D'ores et déjà, l'étude de Columbia invite à mieux prendre en charge l'inflammation de la gencive, même en l'absence de maladie évidente. «Au minimum, c'est un signe qu'il se passe quelque chose», conclut le chercheur. «Il faudrait parler de parodontite à retentissement vasculaire infraclinique (invisible, NDLR)», suggère le Dr Meilhac, avant d'insister sur «la nécessité d'une meilleure prise en charge de la parodontite par les systèmes de santé, pour éviter des problèmes cardio-vasculaires graves et coûteux pour la société».